

20e Terre de l'Auxerrois : à l'autre bout du classement



René Chariot (ASA Avallon) et sa copilote Rebecca Nicholson ne sont pas passés inaperçus lors de ce 20e «Auxerrois», avec une berline Mercedes 190 E, pas trop adaptée à l'exercice. Mais ils sont allés au bout.

En rallye, que ce soit championnat de France ou à moindre échelle, il y a ceux qui courent pour les podiums, et ceux qui viennent pour s'amuser.

René Chariot et sa copilote Rebecca Nicholson sont de ce lot. Et avec leur Mercedes 190E (groupe N4), ils ont aussi bien régalié le public. C'était le but.

«Faire du spectacle»

Peu importe le classement, ils étaient là pour en profiter. Et ils ont fini à la 51e place du scratch sur 54 classés, à 49'53" tout de même, du vainqueur Lionel Baud et sa Fiesta WRC, mais aussi 11e du groupe N et 8e de la classe N4.

«On a eu bien du mal, comme en témoigne l'avant de la voiture (N.D.L.R : notre édition d'hier). Cela a été très mouvementé, mais je voulais faire découvrir à ma femme, pour la première fois en copilote, ce qu'était un rallye terre. Elle a supporté mes facéties», explique le licencié de l'ASA Avallon, originaire des Laumes en Côte d'Or.

«C'était très bien, avec une voiture qui change de l'ordinaire, pour faire du spectacle, poursuit-il. Nous on s'amuse et on amuse les spectateurs, c'est l'essentiel. Avec du mal, beaucoup de mal, mais on est allé au bout, alors qu'il n'y a plus d'amortisseurs sur la voiture. Je crois qu'il va y avoir de sérieuses révisions à faire pour les mécanos, après cette course. Ils ont déjà fait un travail remarquable pour que j'aille au bout.»

Rebecca Nicholson pour son premier rallye était elle aussi enchantée : «C'était un baptême absolu. C'était exceptionnel, géant. Il faut aller vite pour donner les notes en temps utile sans regarder le paysage. Le temps de la spéciale, on est vraiment dans une bulle, et il ne faut pas avoir peur, sinon ça risque de paralyser. Mais je suis prête à recommencer tout de suite, c'est vraiment excitant.»

«Par provocation»

Ce ne sera pas pour maintenant, mais dans quelques semaines au Vaucluse «On nous réclame» ajoute René Chariot d'ordinaire copilote, mais qui a déjà pris le volant cette année au Terre des Causses et au Terre de Langres. «On avait couru avec un pilote dijonnais ici en 2004 avec un Ford Taunus, par provocation, et on avait même gagné la classe» se remémore-t-il.

Gagner la classe à l'Auxerrois 2014 aurait été plus difficile, comme il le relève avec humour. «On espérait en N4, dit-il, mais avec les Mitsu et les Subaru, il faut vraiment qu'on attende qu'ils sortent. Et pour les pousser dehors, ils sont vraiment trop loin devant nous...»

Patrick Bonnot